

CONDITIONS

ABONNEMENT.

AN..... \$1.00
 MOIS..... 0.50
 NUMERO..... 1c.
 Paiement payable d'avance.

Grognard se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois. Un cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'il nous feront parvenir. Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur.

H. BERTHELOT

Bureau : 25 Rue St Gabriel
 Boîte 2144 P. O. Montréal.

feuilleton du Grognard

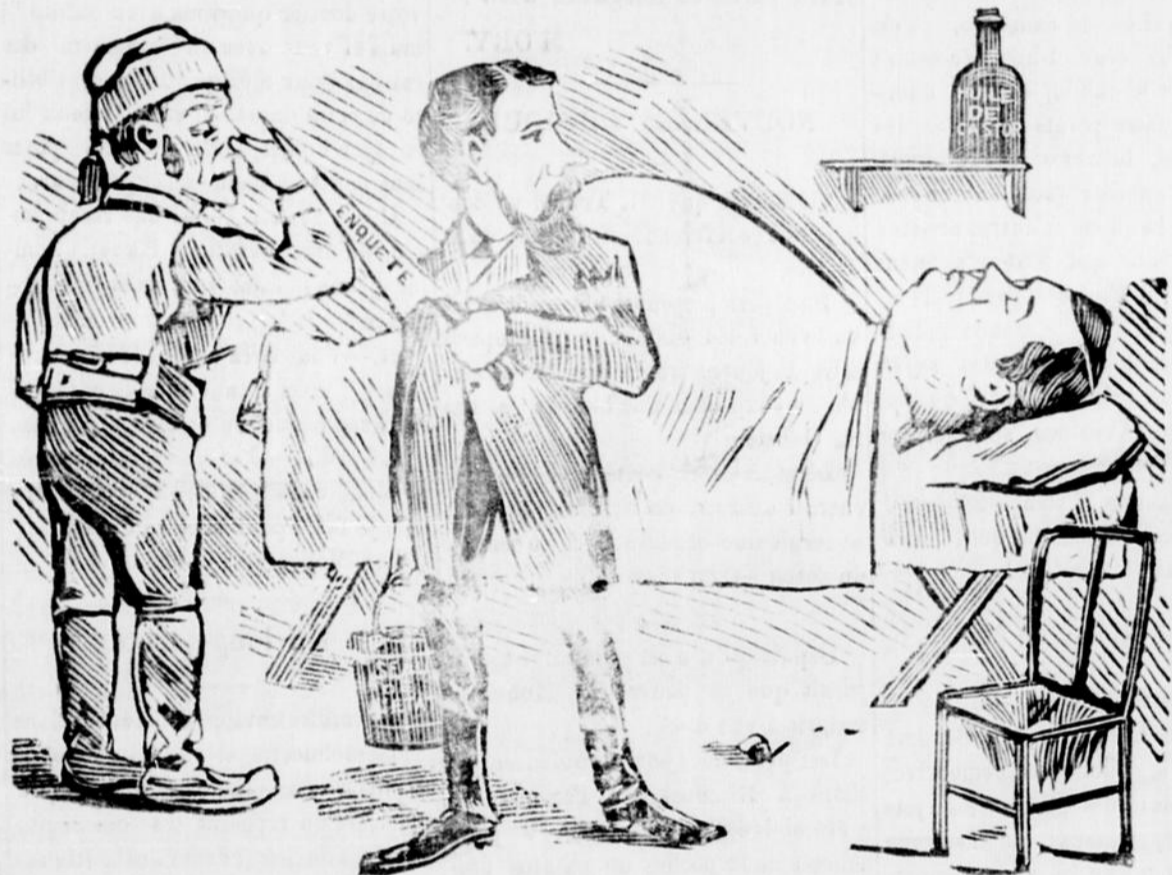
SCENES

DE

VIE DE BOHEME

(Suite.)

Il voulut réveiller Schaunard, celui-ci le menaça de le tuer s'il lui ravir M. Blancheron, et se faisait un oreiller. — Ça gratte ! dit Marcel en tirant de son habit une poignée de sucre. — Moi qui lui apportais



MOUSSEAU SUR LES PLANCHES

LADÉBAUCHE.— Ça t'y da bon sens ! Il est mort depuis douze jours et on le garde encore à la maison ; il commence à puer sérieusement.
 LE DR ROSS.— Attends un peu. Je vais l'ouvrir tout à l'heure. Ça puera davantage.
 LADÉBAUCHE.— Faites brûler du sucre de suite.

il fut dans la rue, que faire ? Si j'allais chez Colline ? Nous passerions le temps à dire du mal de Marcel.
 En traversant la rue de l'Ouest, ordinairement obscure et peu fréquentée, Rodolphe distingua une ombre qui se promenait mélancoliquement en mâchant des rimes entre ses dents.
 — Hé ! hé ! dit Rodolphe, quel est ce sonnet qui fait le pied de grue ?
 — Tiens, Rodolphe ! où vas-tu ?
 — Chez toi.
 — Tu ne m'y trouveras pas.
 — Qu'est-ce que tu fais là ?
 — J'attends.
 — Et qu'est-ce que tu attends ?
 — Ah ! dit Colline avec une emphase railleuse, que peut-on attendre quand on a vingt ans, qu'il y a des étoiles au ciel et des chansons dans l'air ?

— Parle en prose.
 — J'attends une femme.
 — Bonsoir, fit Rodolphe qui continua son chemin tout en monologuant. Ouais ! disait-il, est-ce donc aujourd'hui la Saint-Cupidon, et ne pourrais-je faire un pas sans me heurter à des amoureux ? Cela est immoral et scandaleux. Que fait donc la police ?
 Comme le Luxembourg était encore ouvert, Rodolphe y entra pour abrégier son chemin. Au milieu des allées désertes, il voyait souvent fuir devant lui, comme effrayés par le bruit de ses pas, des couples mystérieusement enlacés et cherchant, comme dit un poète : la double volupté du silence et de l'ombre.
 — Voilà, dit Rodolphe, une soirée qui a été copiée dans un roman. Et cependant, pénétrer malgré lui d'un charme langoureux, il s'assit sur un banc et regarda sentimentalement la

lune.
 Au bout de quelque temps, il était entièrement sous le joug d'une fièvre hallucinée. Il lui sembla que les dieux et les héros de marbre qui peuplent le jardin quittaient leurs piédestaux pour s'en aller faire la cour aux déesses et héroïnes leurs voisines ; et il entendit distinctement le gros Hercule faire un madrigal à la Velléda, dont la tunique lui parut singulièrement raccourcie.
 Du banc où il était assis, il aperçut la cygne du bassin qui se dirigeait vers une nymphe d'alentour.
 — Bon ! pensa Rodolphe, qui acceptait toute cette mythologie, voilà Jupiter qui va au rendez-vous de Lédéda. Pourvu que le gardien ne les surprenne pas !
 Puis il se prit le front dans les mains et s'enfonça plus avant les aubépines du sentiment. Mais, à ce beau moment de son rêve, Rodolphe

fut subitement réveillé par un gardien qui s'approcha de lui et lui frappa sur l'épaule.

— Il faut sortir, Monsieur, dit-il.
 — C'est heureux, pensa Rodolphe. Si je restais encore ici cinq minutes, j'aurais dans le cœur plus de verges-meinnicht qu'il n'y en a sur les bords du Rhin ou dans les romans d'Alphonse Karr.

Et, prenant sa course, il sortit en toute hâte du Luxembourg, fredonnant à voix basse une romance sentimentale, qui était pour lui la Marseillaise de l'amour.

Une demi-heure après, ne sais comment, il était au Prodo, attablé devant du punch et causant avec un grand garçon célèbre par son nez, qui, par un singulier privilège, est aquilin de profil et camard de face un maître nez qui ne manque pas d'esprit, et à eu assez d'aventures galantes pour pouvoir en pareil cas donner un bon avis et être utile à son ami.

— Donc, disait Alexandre Schaunard, l'homme au nez... vous êtes amoureux ?

— Oui, mon cher... ça m'a pris tout à l'heure, subitement, comme un grand mal de dents qu'on aurait au cœur.

— Passez-moi le tabac, dit Alexandre.

— Figurez-vous, continua Rodolphe, que depuis deux heures je ne rencontre que des amoureux, des hommes et des femmes deux par deux. J'ai eu l'idée d'entrer dans le Luxembourg, où j'ai vu toutes sortes de fantasmagories ; ça m'a remué le cœur extraordinairement ; il m'yousse des élégies ; je bêle et je roucoule ; je me métamorphose moitié agneau, moitié pigeon. Regardez donc un peu, je dois avoir de la laine et des plumes.

— Qu'est-ce que vous avez donc bu ? dit Alexandre impatienté, vous me faites poser, vous.

— Je vous assure que je suis de sang-froid, dit Rodolphe. C'est-à-dire non. Mais je vous annoncerai que j'ai besoin d'embrasser quelque chose. Voyez-vous, Alexandre, l'homme ne doit pas vivre seul : en un mot, il faut que vous m'aidiez trouver une

femme... Nous allons faire le tour du bal, et la première que je vous montrera, vous irez lui dire que je l'aime.

— Pourquoi n'allez-vous pas lui dire vous-même ? répondit Alexandre avec sa superbe basse nasale.

— Eh ! mon cher, dit Rodolphe, je vous assure que j'ai tout à fait oublié comment on s'y prend pour dire ces choses-là. De tous mes romans d'amour, ce sont mes amis qui ont écrit la préface, et quelques-uns même le dénouement. Je n'ai jamais eu commencer.

Il suffit de savoir finir, dit Alexandre ; mais je vous comprend. J'ai vu une jeune fille qui aime le haut-bois, vous pourrez peut-être lui convenir.

— Ah ! reprit Rodolphe, je voudrais bien qu'elle eût des gants blancs et des yeux bleus.

— Diable ! des yeux bleus, je ne dis pas... mais les gants... vous savez qu'on ne peut pas avoir tout à la fois... Cependant, allons dans le quartier de l'aristocratie.

Tenez, dit Rodolphe entrant dans le salon où se tiennent les élégantes du lieu, en voici une qui paraît bien douce... et il indiquait une jeune fille assez élégamment mise qui se tenait dans un coin.

— C'est bon ! répondit Alexandre restez un peu en arrière ; je vais lui lancer pour vous le brûlot de la passion. Quand il faudra venir... je vous appellerai.

Pendant dix minutes, Alexandre entretint la jeune fille qui, de temps en temps, partait en joyeux éclats de rire et finit par lancer à Rodolphe un sourire qui voulait dire : Venez, votre avocat a gagné la cause.

— Allez donc, dit Alexandre, la victoire est à nous, la petite n'est sans doute pas cruelle ; mais ayez l'air naïf pour commencer.

— Vous n'avez pas besoin de me recommander cela.

— Alors, passez-moi un peu de tabac, dit Alexandre, et allez vous asseoir près d'elle.

(A Continuer)

Un homme d'un certain âge entre chez un coiffeur qui demeure au-dessus d'un restaurant :

« Prenez garde, dit-il au garçon, prenez de bons rasoirs, j'ai la barbe dure et la peau très-tendre.

— N'ayez pas peur, répond le garçon ; ici on rase, c'est en bas qu'on écorche. »

Un avare sortait de chez un dentiste :

« Que vous a fait le docteur ? lui demanda un ami.

— Il m'a arraché dix francs. »

Madame ne reçoit pas, elle a ses vapeurs...

— Ah ! elle a ses vapeurs !... Eh bien, annoncez-lui un passage en première classe.

Lu sur une enseigne du boulevard Saint-Marc :

Destruction radicale, prompt et complète des puces, punaises et autres animaux malsains.

NOMBREUSES ATTESTATIONS DES PLUS GRANDES DAMES DU MONDE !

On demande les noms !

LE GROGNARD

MONTREAL, 26 JAN. 1884

Nouveau Museum

Marchez bastringues ! pitres et paillasses ! la mode est aux muséums. Après le Mechanic's Hall, les salles de l'abbé Chabert à l'Institut Canadien qui ne faisaient pas le sou avec les cours d'esthétique, on a essayé le genre Alcazar.

Voici maintenant le Théâtre Royal qui cédant aux suggestions perverses de signor Homier vient d'ouvrir ses portes à cet art nouveau. On dit même que le directeur de l'Académie de Musique, dégouté des représentations à prix élevés depuis le fiasco financier du Colonel Mapleson, est résolu lui aussi à inaugurer les spectacles à 10 cents ! C'est une épidémie ! Canadiens ! vous pouvez dire adieu au grand art !

Aujourd'hui nous recevons le programme d'un nouveau museum. Le directeur qui est un canadien, s'est demandé s'il était bien nécessaire pour attirer le public, d'aller chercher aux quatre points du globe des ventriloques, hommes caoutchoues, chanteurs excentriques, acrobates, ballerines, bouffons et autres artistes du même acabit qui font l'honneur des mœurs ; il s'est demandé s'il ne trouverait pas dans le monde politique ou autre de ce pays des sujets bien autrement intéressants que les troupes ordinaires des spectacles à 10 cents.

Ce programme le voici—tel qu'il nous est parvenu—et tel qu'il sera exécuté nous affirme-t-on !

1ère PARTIE

10. *L'homme chemin de fer.*—Fantaisie exécutée par M. Senécal qui imitera le sifflet de la locomotive, les mouvements des roues, les jets de la vapeur, le départ et l'arrivée des trains et même les cris actionnaires écorchés,

20. *La girouette.*—Chansonnette par M. Honoré Mercier avec clog dance.

30. *Marionettes articulées*, qui exécuteront des scènes libérales. Les ficelles de ces pantins seront tirées M. Beauvoil qui restera dans la coulisse.

40. *La Lisette dérangée.*—(ne pas confondre avec la Lisette de Béranger) Bouffonnerie littéraire composée et déclamée par le recorder déguisé en femme.

Entrechats, pirouettes, pas de zépard, travail des pieds., par M. Chs. Thibault.

« Exhibition du célèbre colosse Mousseau. » L'homme le plus gras du Dominion. L'administration autorise ce colosse à parcourir la salle pour se laisser tâter les mollets. Après quoi il fait une quête et imitera le cri du canaaron.

2ème PARTIE

10. *Grande danse de guerre irquoise* par J. C. Robillard.

20. *Le rans des vaches.*—Pastorale beuglée par cinq veaux savants.

30. *La bonne femme.*—Symphonie en sut bécarre majeur joué sur or-

gue de barbarie sous la direction du professeur G. Couture.

40. *La lettre à jet continu* ou *J'ai mal aux cheveux.*—Excentricité par F. Desrosiers.

50. *Solo de triangle* par H. Beau-grand.

60. *Air des bijoux de Faust*, exécuté par F. X. Beauchamp.

70. La représentation sera terminée par la *grande lutte athlétique* entre MM. Trudel et Fréchette. Cette lutte, à l'instar des Grecs et des Romains, sera fertile en coups imprévus. Le résultat est indécié ! Fréchette, qui est le favori s'est enduit la peau d'huile de castor et est, paraît-il, insensible aux attaques.

Venez et admirez !

Le vainqueur de cette grande lutte aura droit au lognon du vaincu.

Admission 5 cents — Nota bene— Pendant le cours de la représentation et durant les intermèdes M. Oscar Turgeon fera des petites allocutions au public.

Nous pensons qu'avec un programme pareil, tout Montréal sera présent et une partie de Longueuil aussi !

MORY.

NOUVELLES DU JOUR

On assure que M. Trudel va donner une conférence à la salle de la Patrie.

Plusieurs personnes affirment avoir vu le chef des castors et le propriétaire du journal rouge prendre ensemble un coup dans une bar de la rue St. Gabriel.

Le sujet de la conférence ne toucherait du reste en rien la politique ; ce serait une étude sur la question du coton — dans les orgilles !

* * *

Depuis qu'il n'est plus ministre, il paraît que le pauvre M. Mousseau maigrit à vue d'œil.

Les provisions sont fabuleusement chères à Rimouski, et l'ex-ministre a été obligé d'emprunter un V pour acheter deux poches de patates afin de passer son hiver.

Il est devenu si maigre que l'autre jour, en chemin de fer, le fameux ménestrel Haverley l'a salué gravement le prenant pour Sarah Bernhardt.

* * *

Un monsieur qui était très malade et qui était en outre affligé d'une myopie extrême, a avalé l'autre jour les trois quarts d'un numéro de l'*Etendard* en croyant prendre des pilules à la magnésie.

On croyait qu'il allait mourir des suites de cette étrange erreur, lorsqu'il fut pris subitement de douleurs effroyables dans le ventre, et ressentit l'effet d'une purgation terrible qui le sauva.

Un docteur qui a constaté cette cure merveilleuse, a déclaré qu'en effet un numéro de l'*Etendard* valait tous les lavements du Monde et que c'était un remède souverain pour certaines maladies.

* * *

Entendu pendant une des conférences de la Patrie :

— Pourquoi diable BeauGrand a-t-il mis sa salle au troisième étage ?

— C'est probablement pour qu'on puisse dire que tous les gens qui sont là sont bien élevés.

Questions et réponses

à l'instar du Monde.

J. B. Lahuri. Belœil.— Quand on rencontre quelqu'un dans la rue est-il convenable de lui crier "Salut bien" ?

R. — Cela dépend ; si c'est une personne de conséquence comme Sir John Macdonald ou l'hon. Thibaudau il vaut mieux s'abstenir de toute démonstration, mais si c'est un ami très intime qu'on rencontre, il est préférable de lui dire "Bonjour ma vieille branche" ou encore "Comment vas-tu, mon vieux canard" ces expressions sont plus choisies et très à la mode dans la bonne société.

Louis B... Montréal. — L'autre jour, ma belle-mère oublie son rateau sur la table, comment devais-je m'y prendre pour le lui rendre ?

R. — Si vous êtes en guerre contre votre belle-mère, ce qui est probable, vous deviez attendre qu'il y eut beaucoup de monde dans le salon, et alors devant les personnes présentes vous auriez crié : "belle maman ! voici votre dentier que vous avez oublié" ; mais si vous avez au contraire des raisons pour ménager la susceptibilité de cette dame, il valait mieux lui envoyer l'objet perdu par la poste sans mettre le nom de l'expéditeur.

C. de St A... — J'ai une rivale auprès de mon cavalier Raoul, comment dois-je faire pour m'en débarrasser ?

R. — Vous avez le feu, le fer et le poison ; mais il faut user de ces moyens avec beaucoup de circonspection.

Alb. M... — J'ai une rivale auprès de mon cavalier Raoul, comment dois-je faire pour m'en débarrasser.

R. — Voyez plus haut.

Un loup-garou

A 2 milles environ d'Andover, dans le Massachusetts, est une humble église plus que centenaire, entourée d'un cimetière où reposent les ossements respectés de descendants authentiques des *pilgrims*. L'ancien et véritable édifice a été pendant un siècle et plus en odeur de sainteté ; mais, à partir du commencement de décembre dernier, il a perdu soudain sa bonne réputation, et le bruit s'est répandu qu'il était hanté par un fantôme ou un loup-garou. Plusieurs fois un spectre enveloppé de longs draps blancs s'est montré près du cimetière le soir, effrayant les chevaux et surtout les hommes qui passaient. En quelques circonstances des compagnards esprits forts ont donné la chasse au revenant, mais il leur a toujours échappé après les avoir fait courir jusqu'à la tour de l'église, à l'intérieur de laquelle il semblait s'évanouir. Notons que cette tour, haute de 50 pieds, est surmontée d'une cloche que la tradition dit avoir été fondue avec un canon de lord Cornwallis.

Un médecin appelé dimanche passé à Andover pour signer le passeport pour l'autre monde d'un moribond, est reparti à minuit pour son domicile, à Lowell. Il était en buggy, et son domestique noir l'accompagnait. A leur arrivée en face du cimetière de la vieille église, un fantôme blanc est apparu subitement à la tête du cheval. Le docteur, jetant

les rênes au nègre, a sauté à terre et poursuivi l'apparition, qui a filé rapidement vers l'église et s'est engouffrée dans la porte du beffroi. Le docteur, qui était sur les talons de l'être surnaturel, n'a pas hésité à s'engager après lui dans l'escalier, et tout au haut de la tour il l'a capturé et saisi à la gorge.

Le fantôme était un fermier de la localité, nommé Leroy, qui, ainsi qu'on l'a su par sa fille, demeurant avec lui, avait pris depuis quelque temps l'habitude de sortir toutes les nuits, déguisé en spectre, à seule fin d'épouvanter les passants. Tout le monde dans le pays connaît Leroy. C'est un fermier très aisé. Il possède à Lowell et dans le voisinage des estimées à \$60,000 et qui sont maintenant entre les mains du "Lunacy Commissioner." Au dire des médecins le malheureux Leroy est atteint d'un ramollissement du cerveau et ce mal est maintenant dans son dernier période.

Badinages

Un loustic, à un de ses amis, de son air le plus digne :

— Si mon patron ne retire pas ce qu'il m'a dit, ce matin, je quitte sa maison.

— Qu'est-ce qu'il t'a donc dit ?

— Il m'a dit que je pouvais chercher une autre place !

X..., qui a élevé la femme de son ami, voit entrer ce dernier sombre et menaçant.

— Je sais que ma femme est ici, s'écrie le mari en tirant un fort revolver de sa poche.

— C'est bien, fait le ravisseur dignement : Je vous comprends et je suis à vos ordres.

— Alors, retenez bien ceci : c'est que, si vous avez le malheur de la laisser revenir chez moi, voilà avec quoi je vous brûlerai la cervelle !!

Impressions de voyage en Orient.

— Quel est le prix de vos chambres ? demanda un touriste à un hôtelier.

— Nous en avons à trois piastres et à quatre piastres.

— En quoi consiste la différence ?

— Dans celles de quatre piastres il y a moins de puaises.

Modeste.

Un jeune comédien qui ne brille pas précisément par la modestie, est atteint d'un rhume et toussé très fort.

— Tiens, dit le directeur, vous êtes donc enrhumé ?

— Ce qui grouve, une fois de plus, répond en souriant l'acteur, que les comédiens sont de simples mortels.

Le *Gaulois* a découvert au cimetière Montmartre une épitaphe qui sort de l'ordinaire. Elle est ainsi conçue :

CI GIT MA FEMME !

« Mes larmes ne la ressusciteront pas ; c'est pour cela que je la pleure. »

Jean-Michel Badinguet, l'ouvrier maçon du fort Ham, qui a donné son nom à Napoléon III vient de mourir.

Le vrai Badinguet a survécu douze ans au faux.

Jean-Michel Badinguet meurt sans postérité. Décidément tous les Badinguet sont finis.

Toto et Lili n'ont pas été sages. s'est querellé. On s'est battu ! Le man intervient.
—Je veux savoir lequel de vous a commencé ! dit-elle.
—C'est Toto !
—C'est Lili !
—Non, je te dis que c'est Toto...
—Eh bien, après ? fait l'espiègle et aplomb : fallait bien qu'y ait quelqu'un qui commence.

Les feux se multiplient à Montréal en une proportion alarmante. Les portiers de journaux devraient recourir au vieux cliché : « On croit que c'est l'œuvre d'un incendiaire » et substituer la phrase suivante : Nous croyons que le feu a été allumé par la friction d'une forte police d'assurance sur un stock ou un immeuble de peu de valeur.

Pensée d'un enrichi : Le tan... est de l'écorce d'abord, et de l'argent a tard.

Une légende birmane : Un prince birman se promenait dans un cimetière, attristé par la vue de tous les mamelons de terre amoncelés qui marquent les sépultures. Il aperçoit une jeune femme toute agenouillée sur un tertre tout nu, et qui avec son éventail faisait de grands gestes.

Le prince s'approche et dit à la fille affligée :

—Quel est le parent que vous pleurez ?

—C'est mon mari.

—Mais pourquoi éveutet ainsi son beau ? Beudha ne vous rendra-t-elle le corps de votre époux ?

—Ah ! répond la femme, c'est que je lui ai juré de ne pas me remarier avant que la terre ne soit complètement sèche, et je viens chaque jour l'éventer pour que l'humidité s'évapore au plus tôt.

Si vous passez sur la rue Ste Catherine, n'oubliez pas d'entrer chez M. THEOTIME ANCTOR. Outre les liqueurs de choix qu'il a toujours en main, il tient depuis quelque temps le célèbre thé de boeuf (Johnston's Kid beef) C'est un breuvage recommandable à tous les points de vue et nous ne saurions trop vous conseiller d'en faire l'essai. Arrêtez chez M. Lanctôt au coin des rues Ste Catherine et Sanguinet et vous verrez que nous avons raison.

THEATRE ROYAL

La semaine prochaine changera dans le programme. Artistes nouveaux et acrobates nouveaux. 10 cents et 20 cents.

Il y a foule tous les soirs. Retenez vos places d'avance chez Prince, rue Jacques.

Opinion d'un polyglotte : L'italien se chante, l'anglais se parle, le russe s'éternue, l'allemand se tait, le français seul se parle.

Dialogue entre deux carabins : —Sau-tu de quoi est mort le grand man ?

—Mais pas, mais ce doit être d'une fièvre décapante...

—Oui, et avec une fièvre de che...

—Cher la portière.

—J'ai trouvé vos fils bien changés depuis le Pillois.

—Et c'est pas étonnant ! Le pauvre, il a eu toutes les fièvres : la fièvre typhoïde, à Mesquico ; la fièvre jaune, à Neviorik ; et, enfin, il a été décimé par la fièvre jaune, Canadar !

—Donnez-vous à l'ALBUM MUSICAL pages de musique choisie pour VOUS PLASTRES.



UNE LUTTE GRECO-ROMAINE

Ross a une difficulté du diable à Québec.

POUR UN BON REPAS

Si vous voulez avoir un excellent repas le jour de Noël et pendant les fêtes du Nouvel An, n'oubliez pas que l'endroit où il faut acheter ses comestibles est chez Meunier et Robichaud, coin de la Côte St Lambert et de la rue Craig. Là vous trouverez les viandes les plus riches importées d'Ontario, des dindes, oies, jambons, charcuterie, légumes, poissons frais, salés et fumés aux prix les plus modérés.

Le Carnaval et l'Alphonse.—Deux casques nouveaux que la maison De-rome & Lefrançois, 614 rue Sainte-Catherine offre au public pour cet hiver. Comme toujours cet établissement si bien connu du public offre en vente ce qu'il y a de plus nouveau en fourrures de toutes sortes, fabriquées dans les styles les plus nouveaux et à des prix raisonnables. Les manchons, colerettes, casques, manteaux et capots ne sont surpassés nulle part ailleurs. On répare aussi les vieilles fourrures à court délai et à très bas prix.

Le bon marché est toujours chez C. ROBERT

Astrakan
Loutre
Vison
Sealskin etc.

Fourrures en tous genres. Capots en mouton de perse, en chat sauvage etc.

L'importation d'automne de la maison Robert est très considérable et très variée. Les bons prix attirent la foule. Il faut que tout le stock s'écoule avant les fêtes. C. ROBERT, coin des rues St Laurent et Vitruv.

MAISON RECOMMANDÉE par le Grognard.

M. Camille Labelle, ci-devant de l'Hôtel Richelieu est devenu le propriétaire de la maison Ethier, coin des rues Gostord et Champ de Mars. Pour s'assurer le patronage du public connaisseur, il a garni sa cave des vins des meilleurs vins importés spécialement. Au buffet de rafraichissements les consommateurs trouveront toujours des liqueurs de première qualité ainsi que des cigares des meilleures marques. Des salons particuliers avec cloches électriques seront à la disposition des clients. Soupe aux huîtres, lunches à toute heure servis dans le dernier style. Prix modérés. Une visite est sollicitée.



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, l'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendus Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE
Baltimore, Md., U. S. A.

KIDNEY-WORT

EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Reins et du FOIE

A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, stimulant la sécrétion saine de la Bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.

MALARIA. Si vous souffrez de malarie, de frissons, si vous êtes constipé, dyspeptique, ou constipé, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement.

Le printemps pour nettoyer le système, vous devriez en prendre.

Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

KIDNEY-WORT

Grande Loterie au bénéfice des Pratiques



A partir d'aujourd'hui un numéro gagnant sortira tous les jours. Le No. 1903 pourra réclamer un set à thé de 42 morceaux valant \$15.00

P. LACARDE,
283, 285 & 287 Rue St-Joseph,
En face de la Rue Murray,
MONTREAL.

Beurre de premier choix	@	22c. lbs.
Sucre blanc extra	"	9c. "
Graisse	"	12 1/2 "
Jambon	"	15c. "
Raisin de premier choix	"	7c. "
Currants	"	7 1/2 "

P. LACARDE
283, 285 & 287 RUE ST JOSEPH.
MONTREAL.



THIS PAPER IS ON FILE And Advertising Contracts for it and all other newspapers in the world can be made on the most favorable terms at the International Newspaper Agency, H. P. HUBBARD, Proprietor, NEW HAVEN, CONN., U. S. A. Publisher of the Newspaper and Bank Directory of the World.

HOP BITTERS.

(A Medicine, not a Drink.) CONTAINS HOPS, BUCHU, MANDRAKE, DANDELION.

AND THE PUREST AND BEST MEDICAL QUALITIES OF ALL OTHER BITTERS.

THEY CURE

All Diseases of the Stomach, Bowels, Blood, Liver, Kidneys, and Urinary Organs. Nervousness, Sleeplessness and especially Female Complaints.

\$1000 IN GOLD.

Will be paid for a case they will not cure or help, or for anything impure or injurious found in them.

Ask your druggist for Hop Bitters and try them before you sleep. Take no Other.

D. I. C. is an absolute and irresistible cure for Drunkenness, use of opium, tobacco and narcotics.

SEND FOR CIRCULAR.

All above sold by druggists. Hop Bitters Mfg. Co., Rochester, N. Y., & Toronto, Ont.

LESSI CONCENTRÉ.

Les personnes de la campagne ou autres qui ont besoin de Lessi concentré à la livre en recevront en envoyant cinq cents par livre et en indiquant la Station du chemin de fer ou du Bateau le plus près de chez eux. Directions complètes pour toute sorte de savon envoyées avec chaque paquet. C'est la chose la plus économique que vous puissiez vous procurer.

Adressez, C. D. MORIN, 616 Ste. Marie, Montréal.

CHLORURE DE CHAUX.

Pour blanchir le linge et pour un désinfectant de première classe servez-vous du Chlorure de Chaux préparé par C. D. Morin et vous réussirez. Directions complètes sur chaque paquet. Si vous avez besoin de blanc de céruse achetez-le à la livre, il est moins cher que celui que vous achetez en paquet pour du Chlorure de Chaux. Un mot au sage est suffisant.

SIROP DU PRINCE DE GALLES.

Le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood est recommandé par tous les bons médecins et par toutes les mères qui s'en sont servi. Il contient plus de propriétés guérissantes et fortifiantes qu'aucun autre sirop connu.

Les mères qui ne le connaissent pas sont priées d'en référer aux personnes qui ont donné les certificats suivants et qui pourraient être comptés par centaines de même force.

C. D. MORIN, PROPRIÉTAIRE, 616 rue Ste. Marie.

C. D. MORIN, ECR. MONSIEUR,

Pour l'information des personnes qui sont dans mon cas et pour le bien public je désire beaucoup que le présent soit publié. Il y a bientôt trois ans, ayant des enfants malades j'essayai de deux ou trois sortes de sirops sans obtenir aucun soulagement. C'est alors qu'ayant entendu parler du Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood je m'en procurai, et depuis ce temps mes enfants sont bien et je crois réellement que si j'avais eu de ce sirop plus vite, plusieurs de mes enfants qui sont morts seraient aujourd'hui en aussi bonne santé que mes autres. En conséquence j'en vend beaucoup et il donne toujours entière satisfaction.

Avec reconnaissance, DAME LUC TASSE, Épouse de LUC TASSE, Ecr., Maître de Poste et Epicier Côte St. Michel, 28 Avril 1881.

Mr. C. D. MORIN, MONSIEUR,

Nous désirons vous remercier sincèrement pour le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood que vous nous avez vendu depuis quatre ans, après avoir essayé de plusieurs autres sirops sans pouvoir empêcher nos enfants de mourir (et nous en avons dix de morts) ayant entendu parler du sirop du Prince de Galles nous nous en sommes procuré, et ce n'est que depuis ce temps que nous avons pu élever nos enfants qui étaient toujours très malades. Il nous est tout-à-fait indispensable et c'est la seule chose qui nous ait réussi.

Nous le recommandons de tout cœur à tout nos amis et nous le considérons comme un véritable trésor et un bienfait pour tous ceux qui ont des enfants malades.

MICHEL CHARBONNEAU forgeron, ET SON ÉPOUSE, 4 Rue Perthuis, Montréal, 9 avril 1881

Caprices Poétiques

PAR REMI TREMBLAY

Cet ouvrage, le seul du genre qui ait jamais été publié en Canada, contient une centaine de chansons dont la plupart ont paru dans le CANARD, une centaine de poésies diverses. Le tout forme un volume in-12 de 320 pages et offre un répertoire complet de chansons satiriques ayant trait à l'événement politiques et autres qui se sont produits depuis deux ans.

PRIX : \$1.00

En vente aux bureaux du Canard

ENCORE, ENCORE. ENCORE!

Mon, mon, mon Pan, pan, pan ta, ta, ta lon, lon, lon, je l'ai achete chez **BEAUVAIS** pour **65c.** Mon, mon, mon Par, par, par des, des, des sus, sus, sus achete chez **BEAUVAIS** pour **\$3.50.**

Mon enfant a achete chez **Beauvais** un Pardessus pour \$1.50, valant au moins \$4.00. Pour 26cts vous pouvez acheter chez **Beauvais** une jolie chemise. C'est pas cher, n'est-ce pas?

POUR VOS CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Procurez-vous un joli habillement d'enfant pour la somme de \$1.25 : Etes-vous capables d'en faire autant ? Essayez-le. Nos collets (4 rangs de toile) pour **5cts.** Ces pantalons annoncés à 65c valent 1 50. Ces pardessus pour hommes annoncés à 3.35 valent 6.00. Ces pardessus d'enfants annoncés à 1.50 valent 4.00. Rieu de pareille ailleurs. Nos collets à 5c valent 20c.

Durant le peu de temps qu'il nous reste pour cette grande vente nous avons décidé d'envoyer fort et ne pas regarder le prix coutant.

Rappelez-vous de nous pour vos Cadeaux du jour de l'AN, et vous nous trouverez toujours la. Pour preuve de ce que nous avançons, n'oubliez pas le **VOLUME**, la merveille du jour. A toute personne qui achetera pour **\$10.00**, nous donnerons un de ces volumes que chaque famille devrait avoir chez soi.

I. A. BEAUVAIS

186 et 188 RUE ST. JOSEPH, Notre-Dame Ouest.

L'ALBUM MUSICAL

RECUEIL DE

Musique et de Literature Musicale

Ce Journal paraît tous les mois, 16 pages de musique et 8 pages de texte.

Musique d'Orgue et de Piano, Romances, Chansons et Chansonnettes des meilleurs auteurs

Prix d'Abonnement \$3.00

Un numéro échantillon est envoyé sur demande moyennant 25 centins.

A. Filiatreault et Cie

EDITEURS-PROPRIETAIRES

NO 8, RUE SAINTE THERESE, NO 8

Boite 325, P. O.

MONTREAL

Dr VALOIS

COIN DES RUES

Berri et Ste. Catherine

EXTRAIT les DENTS
Pour 25 cts

ET FAIT UN

DENTIER COMPLET
POUR \$12.00



AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtes vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. "Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

—LA—

LYRE FRANÇAISE

RECUEIL DE

Romances, Mélodies, Extraits d'opéras, Chansons, Chansonnettes et Chansons comiques des meilleurs auteurs.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

PRIX 25 cents

TABLE

Adieu (7).....	48	J'ose pas bouger.....	19
Apéritif (7).....	13	J'peux pas m'en empêcher.....	50
Banque noire (14).....	15	Le can et le vin.....	26
Biberon musical (14).....	79	Le jour où Sylvain m'a parlé.....	70
Bonsoir maman.....	94	Maison mobile (14).....	28
Cauchemars (14) de Plumeoq.....	59	Médecin (14) de campagne.....	175
Chanson de l'échoué.....	98	N'effeuillez pas les marguerites.....	99
Clicot le mythologiste.....	180	Oh ! ta ! ta !.....	77
Complets de prêt bouhem.....	55	Pépinières (14).....	25
En parlant de ses mères.....	202	Pat ! pat ! pat !.....	25
Ernest est le héros d'aujourd'hui.....	42	Quand il cherche dans sa cervelle.....	5
Femmes (14) y a qui.....	7	Retour (14) de la maison.....	113
Gendarme d'ours (14).....	105	Reviens, ô mon amie.....	121
Geos mots (14).....	29	Renc. reviens-toi.....	46
Il est en mal.....	39	Séjétais le roi d'Espagne.....	63
Je se le dirai pas.....	69	Souvenirs du jeune âge.....	57
Je vais revoir ma mère.....	108	Suzanne est aujourd'hui ma femme.....	125
J'ignore son nom.....	33	Un vieux buveur.....	66
		Va, mon baiser.....	89

A. FILIATREULT & CIE

EDITEURS DE MUSIQUE

No 8, rue Ste Therese

Boite 325

MONTREAL